

JOURNÉE DE L'ALGÉRIE

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

20 février 2019

La version prononcée fait foi.

Monsieur le Directeur général de la prospective, des études et de la formation au ministère des Affaires étrangères d'Algérie (*ambassadeur Boukrif Hamid*),
Monsieur le Consul général d'Algérie (*Messaoud Mehila*),
Monsieur le Consul général de Turquie (*Barkan Umruk*),
Monsieur le Vice-Consul d'Algérie (*Amine Nait Youcef*),
Monsieur le Vice-Consul du Royaume du Maroc (*Driss Ouahi*),
Monsieur le Directeur, Afrique et Moyen-Orient, du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec (*Dominic Toupin*),
Monsieur le Doyen de l'ESG UQAM (*Komlan Sedzro*),
Chères et chers membres des corps diplomatiques et consulaires,
Distingués invités, invitées, amis et amies de l'UQAM,

C'est avec un très grand plaisir que je vous accueille aujourd'hui pour cette Journée de l'Algérie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Je remercie chacune et chacun d'entre vous d'avoir accepté notre invitation à cette journée organisée conjointement par le consulat général d'Algérie à Montréal et notre Institut d'études internationales de Montréal (IEIM).

Aujourd'hui, vos discussions porteront sur les apports scientifiques, économiques et culturels de la communauté algérienne dans notre société. Pour ainsi faire le point sur cette réalité actuelle dans cette terre d'accueil qu'est le Québec, sans négliger pour autant le reste du Canada.

Ensemble, par les échanges et les conférences, nous allons mieux nous connaître. Nous allons aussi explorer des pistes de réflexion pour renforcer davantage les liens unissant le Québec et l'UQAM avec l'Algérie. Nos invitées et invités discuteront notamment de l'immigration algérienne, de la culture et des langues algériennes, de tourisme et d'entrepreneuriat.

Nous pourrions aussi profiter d'une foire du livre et d'une exposition d'œuvres d'art algériennes, qui vont nous ouvrir les portes de la richesse culturelle du monde algérien.

L'UQAM est une université francophone jeune et dynamique, qui fête cette année ses 50 ans. Elle se dresse avec panache au cœur de Montréal et du Québec, mais tire aussi une très grande fierté de son ouverture sur le monde, de sa volonté d'innover en matière de recherche et de formation, de son engagement envers l'internationalisation de la connaissance et de son désir de favoriser les échanges étudiants.

Les partenariats et collaborations internationales de l'UQAM en recherche et en enseignement en témoignent aussi brillamment. Et c'est entre autres le mandat de l'IEIM que d'approfondir et d'affirmer l'expertise de l'UQAM en affaires internationales.

Le monde arabe est important pour les chercheuses et chercheurs de l'UQAM. Bien sûr, les enjeux politiques du nord de l'Afrique et du Moyen-Orient attirent spécialement leur attention, en cette époque critique à plusieurs égards.

Mais là ne s'arrête pas leur intérêt. Le foisonnement des études scientifiques et économiques est un terreau important qui alimente la réflexion et les échanges entre les chercheuses et chercheurs, et permet la coconstruction de savoirs capables de résoudre des enjeux qui surgissent au gré des événements nationaux et internationaux. D'ailleurs, je souhaite souligner que la langue arabe occupe une place enviable à l'École de langues de l'UQAM.

Notre université mise sur la richesse de la culture algérienne comme source d'inspiration et d'innovation pour les chercheuses et chercheurs, les créatrices et créateurs ainsi que les enseignantes et enseignants; des valeurs chères à notre université.

Je suis non seulement heureuse, mais également très fière d'affirmer que l'UQAM compte parmi les universités québécoises qui contribuent activement à enrichir les relations entre les universitaires du monde arabe et celles et ceux du Québec et du Canada. À l'heure actuelle, l'UQAM compte 6 ententes signées avec des établissements d'enseignement supérieur d'Algérie.

Notre université ouvre également ses portes aux étudiantes et étudiants, aux professeures et professeurs, aux chercheuses et chercheurs, et aux artistes d'Algérie. Nous accueillons cette année 113 étudiantes et étudiants venus de ce pays, qui fait partie des 10 pays les plus impliqués dans notre programme d'échanges d'étudiants.

La contribution de ces jeunes de la communauté algérienne à la vie étudiante est manifeste, et elle ne peut qu'enrichir le bagage de la relève d'ici et favoriser d'autres échanges d'étudiantes et étudiants internationaux.

Voilà pourquoi nous continuons d'encourager le dialogue, car il est promesse d'apprentissage, de meilleure connaissance de l'altérité, d'ouverture et, je l'espère vivement, de paix et d'harmonie dans le monde.

Avant de céder la parole à nos invitées et invités, je tiens à remercier chaleureusement le consul général d'Algérie à Montréal, M. Messaoud Mehila, et le consul général de Turquie, M. Barkan Umruk.

Je remercie M. Dominic Toupin, directeur, Afrique et Moyen-Orient, du ministère des Relations internationales et de la Francophonie du Québec, et M. Steve Waterhouse, ancien officier de sécurité informatique au ministère de la Défense nationale.

En conclusion, je veux souligner la collaboration exceptionnelle de mes collègues de l'IEIM, de l'École de langues, de la Chaire de tourisme Transat, de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques et de l'ESG UQAM pour l'organisation de cette journée.

Je vous souhaite une très agréable journée et des discussions stimulantes.